

Zeitschrift: D'égal à égale!
Herausgeber: Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura
Band: 17 (2017)

Artikel: Valoriser les métiers techniques auprès des filles
Autor: Jordan Chiapuzzi, Florence
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-976368>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Valoriser les métiers techniques auprès des filles

Florence Jordan Chiapuzzi

Chargée de projet auprès de la Déléguée à l'égalité



Faire prendre conscience aux jeunes filles que l'industrie est un secteur d'avenir au sein duquel elles ont leur place au même titre que les garçons, tel est le but visé par le projet « Les métiers techniques au féminin ». Mise en lumière d'un projet jurassien qui, grâce au soutien financier du Bureau fédéral de l'égalité, œuvre depuis 5 ans à contrer les stéréotypes liés aux métiers techniques.

La problématique du cloisonnement des métiers n'est pas une nouveauté. Les métiers techniques en sont un exemple connu. Toutefois, dans le canton du Jura, à vocation fortement industrielle, ce cloisonnement revêt une importance particulière pour la vitalité de notre tissu industriel qui a besoin de garantir la pérennité de ses savoir-faire, notamment en assurant sa relève. Or, la proportion de femmes et de filles formées dans les métiers de l'industrie est très faible. Pour pallier à cette problématique, un groupe de travail œuvre depuis 2010 pour promouvoir les métiers techniques auprès des filles, avec la volonté de contrer les stéréotypes et d'élargir les horizons en matière de choix professionnel.

Le point de départ est une journée réservée aux écolières jurassiennes en 10^e et 11^e années HarmoS. Organisée depuis près de 10 ans, cette journée permet de découvrir les filières de formation de l'Ecole des métiers techniques, les études d'ingénierie et les perspectives professionnelles offertes par la branche. Très rapidement, il est apparu que cette journée, à elle seule, ne suffisait pas. Il fallait déployer de nouvelles mesures spécifiquement adressées aux filles, impliquer les entreprises et sensibiliser l'opinion publique en déployant un programme d'actions à plusieurs axes. Et c'est grâce à l'appui du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes et aux aides financières prévues par la loi sur l'égalité que le projet « Les métiers techniques au féminin » a vu le jour en 2012.

Des mesures destinées à découvrir, sensibiliser, promouvoir et réseauter

A la faveur de collaborations développées avec les partenaires de la formation, la Haute Ecole Arc Ingénierie et des entreprises de la région, quatre

La promotion de l'égalité entre femmes et hommes dans la vie professionnelle grâce aux aides financières prévues par la loi sur l'égalité

La Confédération soutient, au moyen des aides financières selon la loi sur l'égalité, des projets qui contribuent de manière aussi concrète et durable que possible à l'égalité effective entre les femmes et les hommes dans la vie professionnelle. Depuis 1996, ce sont plus de 700 requêtes qui ont bénéficié d'une aide financière. La banque de données Topbox (www.topbox.ch) contient la plupart des projets soutenus à ce jour. Les personnes intéressées peuvent puiser dans cette source d'informations, afin de bénéficier des expériences dans la conception de leur propre projet.

Dès 2017, deux types de projets sont principalement encouragés :

- les projets visant le développement et l'utilisation de prestations et produits pour les entreprises portant en particulier sur la réalisation de l'égalité salariale entre femmes et hommes et la promotion de la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale (domaine prioritaire A) ;
- les projets visant une représentation égale entre femmes et hommes dans des professions et des branches souffrant de pénurie de main-d'œuvre qualifiée (domaine prioritaire B).

Cette priorisation s'inscrit dans le contexte de l'initiative de la Confédération aspirant à combattre la pénurie de personnel qualifié. On parle de pénurie de personnel qualifié lorsque les entreprises éprouvent des difficultés à recruter du personnel. Le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a, notamment, identifié les champs professionnels suivants comme connaissant actuellement ou risquant de connaître, à l'avenir, une pénurie de main-d'œuvre qualifiée : management, administration et finances, santé, enseignement, technique et informatique (MINT).

La mesure concernant le domaine prioritaire B doit permettre tant aux femmes qu'aux hommes de bénéficier de chances égales d'accès à des professions qui souffrent d'une ségrégation du monde du travail selon le critère du sexe et, cela, particulièrement dans des domaines manquant de personnel qualifié.

Le projet « Les métiers techniques au féminin », lancé par le canton du Jura, est un bon exemple de projet qui s'inscrit dans le domaine prioritaire B.

Informations complémentaires

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes BFEG

Christine Masserey, 058 464 05 16 / christine.masserey@ebg.admin.ch

types de mesures ont été déployés autour d'autant d'axes : la découverte, la promotion, la sensibilisation et le réseautage.

Les mesures « découverte » ciblent directement les écolières entre la 8^e et la 11^e année et cherchent à éveiller leur intérêt pour les métiers techniques. La « Journée découverte des métiers techniques » permet aux écolières de découvrir les formations de l'Ecole des métiers techniques à Porrentruy. Les ateliers-stages « Techno'filles » offrent, quant à eux, la possibilité de s'immerger deux jours dans la peau d'une apprentie CFC, de partir à la rencontre de personnalités actives dans la recherche et en entreprise.



Atelier-stage « Techno'filles » en informatique à la HE Arc ingénierie, 2015

Les mesures de « promotion » s'adressent à l'entourage familial, aux enseignant-e-s, aux conseiller-ère-s en orientation scolaire et professionnelle ainsi qu'aux entreprises. Elles englobent des actions de sensibilisation lors de séances d'informations organisées par le Centre d'orientation scolaire et professionnelle et de psychologie scolaire, la tenue et l'animation de stands lors de foires et de salons, la présentation du projet et de ses enjeux lors de rencontres avec des entreprises, etc. La plupart de ces actions de promotion intègrent la participation active d'apprenties, d'étudiantes et/ou de jeunes diplômées.

Globaz SA, entreprise formatrice

Installée au Noirmont dans un cadre franc-montagnard-type, proche des pâturages et du « petit train rouge », Globaz SA fait figure d'OVNI dans l'économie jurassienne. Ici, pas d'horlogerie, ni de mécanique, mais de l'informatique. Cette société de plus de 90 employé-e-s est active dans les développements et les systèmes informatiques, principalement destinés aux assurances sociales du 1^{er} pilier. En recherche de profils spécialisés, Globaz SA assure sa relève en formant quatre apprenti-e-s, parmi lesquelles deux jeunes filles formées à l'informatique. C'est qu'il y a une quinzaine de métiers de l'informatique différents au sein de l'entreprise. « *Ce n'est pas juste l'informatique généraliste, nous avons également des spécialisations qui pourraient attirer les filles* », explique le directeur, Alexandre Léchenne.

Dès lors, l'entreprise s'investit comme partenaire actif du projet « Les métiers techniques au féminin » en organisant en son sein des ateliers-stages « Techno'filles ». Durant une demi-journée, les jeunes participantes circulent à travers trois ateliers et découvrent les différentes facettes des métiers des technologies de l'information, qui représentent les trois quarts des postes de l'entreprise. Globaz accueille également des écolières participant à la JOM (Journée Oser tous les métiers), accompagnant un proche à son travail. « *Pour nous, il s'agit d'une très forte sensibilisation, une volonté, un engagement de la direction dans la formation et la valorisation de ces métiers auprès des filles. Chez Globaz, il n'y a pas de barrière à l'entrée.* », rapporte A. Léchenne.

Ce dernier regrette que peu de femmes exercent dans le domaine informatique. Au sein de l'entreprise, les 18 collaboratrices sont principalement actives dans l'administration (Finances, RH, logistique, qualité) et celles qui travaillent dans la production, la technique pure, sont portion congrue. « *L'image que la technique n'est pas accessible aux femmes ou pas en adéquation avec la féminité n'est qu'un stéréotype qu'il est important de balayer dans les métiers techniques. Même dans la mécanique, tout a bien changé. Il n'est plus question d'huile, de lourd. On fait travailler le cerveau et celui des femmes fonctionne aussi bien, sinon mieux qu'un cerveau masculin* », ironise A. Léchenne.

Les entreprises ont-elles un rôle à jouer ? Il répond : « *Nous devons toutes et tous y travailler : les écoles comme les entreprises. L'école forme, mais les entreprises doivent suivre, donner aux jeunes l'envie de travailler et de découvrir certains domaines. Le fait d'avoir des femmes dans une équipe est un réel plus. Et, au-delà des compétences techniques, nous sommes, à la direction de Globaz, toujours plus attentifs et attentives aux compétences sociales des employé-e-s, notamment l'empathie, compétences qui peuvent être plus affûtées chez des femmes.* »

Les mesures de « sensibilisation » visent à changer le regard de l'opinion publique au travers des médias. Grâce à la diffusion de témoignages et d'articles thématiques, de portraits d'apprenties, d'étudiantes et de professionnelles du domaine technique, le public découvre que la branche technique offre des perspectives personnelles et professionnelles attrayantes, aussi bien aux filles qu'aux garçons.

Enfin, les mesures de « réseautage » permettent aux femmes actives dans la technique de bénéficier d'une plus grande visibilité, de stimuler

les opportunités d'échanges et de faciliter les contacts.

Volontairement fédératrice, cette démarche interdisciplinaire a l'avantage de s'appuyer sur l'implication d'apprenties, d'étudiantes et de professionnelles en emploi. Sollicitées pour valoriser leur choix professionnel et témoigner de leur expérience auprès de leurs pairs, ces dernières s'approprient la démarche et deviennent les véritables « porte-drapeaux » du projet. Cela permet d'activer les échanges et d'agir sur la perception qu'ont les jeunes filles, leur entourage, leur sphère d'influence et l'opinion publique sur les perspectives offertes par les métiers techniques.

Le projet « Les métiers techniques au féminin » est le seul en Romandie qui intègre cette approche multi-leviers et permet de renforcer les liens entre opinion publique, écoles et entreprises.

La nécessité de travailler main dans la main avec les entreprises et les écoles

La mise sur pied d'un programme de ce type est loin d'être évidente sachant que chaque action implique la mobilisation de partenaires-clés. Il s'agissait dans un premier temps de les convaincre du bien-fondé de la démarche. Certaines organisations sollicitées ne comprenaient pas pourquoi les mesures s'adressaient exclusivement aux filles. Afin de permettre le déploiement du projet, il a donc fallu leur faire prendre conscience de la problématique de l'image véhiculée par les métiers techniques auprès de l'opinion publique en général et des filles en particulier.

Il faut inlassablement stimuler la visibilité des métiers techniques au féminin auprès des médias en leur proposant des thématiques et des portraits en phase avec l'actualité. La valorisation des apprenties, étudiantes et professionnelles de la branche auprès de l'opinion publique constitue la pierre angulaire du projet car les filles manquent de modèles féminins auxquels elles peuvent s'identifier. Ce sont aussi la méconnaissance des possibilités offertes et les idées toutes faites sur les professions techniques qui les rendent parfois peu attirantes. Dès lors, bien souvent, les jeunes filles n'envisagent même pas de se renseigner sur la possibilité d'un avenir professionnel dans ces domaines. Il reste aussi à démontrer plus clairement que les capacités des jeunes femmes sont identiques à celles de leurs homologues masculins.

Dans ce contexte, la nécessité d'impliquer davantage les entreprises dans la démarche est une évi-

dence. Elles ont un rôle essentiel à jouer dans la valorisation et l'attractivité de leurs corps de métiers.

Des représentations parlantes et incitatives

Quatre ans après le démarrage du projet, on constate que les mesures mises en place rencontrent un écho positif. Elles ont un impact sur l'image que se font les jeunes filles des professions techniques. Elles les invitent à se projeter dans des plans de carrière comme le feraient les garçons; elles encouragent les entreprises à leur offrir des places d'apprentissage technique au même titre que les garçons; elles offrent un moyen adapté de sensibiliser les parents, les enseignant-e-s, les

Découvrir comment transformer une idée en réalité

Organisés sur deux journées et réservés aux filles dès la 10^e année, les ateliers-stages « Techno'filles » permettent à des écolières de découvrir les métiers techniques. Ils comprennent une journée en immersion avec les apprenties CFC de la division technique du CEJEF, une demi-journée de découverte en institut de recherche des Hautes Ecoles et une demi-journée de rencontre avec le monde de l'entreprise. C'est ainsi qu'en décembre 2016, ETA SA accueillait pour la première fois 13 écolières jurassiennes dans le cadre d'un atelier dédié à la microtechnique. Récit d'un après-midi de découvertes avec Benoît Chételat, responsable du centre de formation Swatch Group à Boncourt.

Comment s'est déroulé concrètement cet après-midi avec les écolières ?

Nos visiteuses ont d'abord pu découvrir les métiers de Swatch Group au travers d'une présentation avant de faire la connaissance de nos apprenti-e-s en formation, venu-e-s partager avec elles leur expérience du métier. En travail de groupe, nous avons stimulé les échanges entre écolières et apprenti-e-s sur les questions des préjugés rencontrés lorsque l'on parle de métiers techniques au féminin, avant de passer aux travaux pratiques. Les participantes, aidées de nos apprenti-e-s, ont pu se familiariser avec la technique dans une approche s'appuyant sur des boîtes ludiques permettant de concevoir, construire et animer un objet.

En quoi consistait cette animation avec des boîtes ludiques ?

Pour les participantes, le défi consistait à réaliser un petit véhicule électrique avec peu de matériel : un morceau de sagex, des bouts de carton, des pailles, du papier adhésif, des élastiques et un moteur électrique. Au départ, les écolières ont quelque peu sous-estimé la difficulté de la tâche, la partie consacrée à l'optimisation a pris plus de temps qu'elles avaient imaginé. Ce qui semblait simple et facile leur a donné « du fil à retordre » et a réveillé leur intérêt et leur curiosité. Pourquoi cet objet si rapidement monté ne fonctionnait-il pas ? C'est là qu'elles ont véritablement pris conscience qu'il fallait faire preuve d'imagination et de persévérance. La rencontre de la matière, les obstacles à franchir, la recherche de solution, les moments de frustration, la finition de l'objet, son optimisation et enfin la récompense et le plaisir de le voir prendre vie et fonctionner, telles ont été les étapes qu'elles ont pu découvrir au travers de cet exercice ludique.

Pourquoi cette démarche ?

Le point commun propre à l'ensemble des métiers techniques est de devoir réaliser un objet. Les collaboratrices et collaborateurs de nos entreprises partagent toutes et tous la passion de permettre à un objet de prendre vie. Dans nos ateliers, la persévérance est essentielle. Elle permet d'optimiser le produit pour le faire fonctionner, le faire évoluer, le faire perdurer. Cette mise au point demande beaucoup de curiosité, de réflexion, de patience, de connaissances et de savoir-faire. Elle constitue la clé du succès pour les personnes qui exercent un métier technique. Dans la pratique, nos mécanicien-ne-s, nos ingénieur-e-s, cherchent constamment comment faire évoluer nos lignes de production et les optimiser avec l'objectif de satisfaire au mieux les besoins et les attentes des clients en matière de qualité et de prix. L'exercice de la boîte ludique a permis aux participantes de réaliser, à leur échelle, tout en s'amusant, le même type de travail et de performance que nos collaboratrices et collaborateurs. Grâce à ce type de démarche, les jeunes expérimentent par la découverte et établissent un lien tangible avec la réalité pratique de l'industrie et de ses métiers techniques.

institutions scolaires et de formation ainsi que les entreprises à cette thématique.

L'approche interdisciplinaire qui constitue l'ossature du projet est un bon moyen de favoriser la connaissance réciproque des activités et des perceptions des différentes parties prenantes. Ainsi, lors d'un atelier-stage « Techno'filles » en informatique, l'entreprise impliquée a pu se confronter aux attentes professionnelles des participantes et réaliser que leur offre de places d'apprentissage et l'image donnée par l'entreprise n'étaient pas incitatives pour les filles. En effet, les offres d'emplois des entreprises sont parfois déclinées au masculin, alors qu'elles sont supposées s'adresser aussi bien à des femmes qu'à des hommes. Dès lors, les filles peuvent difficilement se sentir concernées ou interpellées par les mises au concours. De leur côté, les écolières ont pu confronter leur vision de la profession à la réalité de terrain, parfois très différente de celle qu'elles avaient imaginée, ce qui leur a ouvert de nouvelles perspectives.

Dans le contexte dense et compliqué du choix professionnel, si l'horizon des jeunes s'élargit, c'est grâce au courage de celles et ceux qui osent suivre leurs envies et exprimer leurs talents, même atypiques. Ces personnes servent de modèles aux plus jeunes qui hésiteraient à s'engager sur la voie de leurs rêves par peur d'aller à l'encontre des stéréotypes. Les parents, les enseignant-e-s, les entreprises formatrices et les conseiller-ère-s en orientation jouent aussi un rôle important en aidant les jeunes à faire un choix professionnel hors des sentiers battus.

C'est là où une démarche incitative et un message ciblé et volontairement orienté peuvent faire la diffé-



Atelier-stage « Techno'filles » en microtechnique chez ETA SA, 2016

rence, élargir les horizons et entamer les stéréotypes dont souffrent toujours les métiers de l'industrie.

Grâce au réseau et aux actions déployées ces quatre dernières années, les écolières et étudiantes jurassiennes disposent de plusieurs mesures pour élargir leur horizon, pour découvrir la technique et se faire une idée plus réaliste du monde du travail. Cela leur permet d'effectuer un choix professionnel, moins orienté par les préjugés. Le fait de pouvoir découvrir des représentations féminines de ces différents métiers, de rencontrer des apprenties, des étudiantes et des professionnelles en emploi, offre une réelle plus-value. Plus que jamais les efforts engagés doivent être maintenus pour permettre aux mentalités d'évoluer.

Plus d'infos :

www.jura.ch/Metiers-techniques-au-feminin.html

Rejoignez-nous sur Facebook !

